

Thibault Gavoty

Écrire un scénario en 10 étapes simples



À lire - Très important

Le simple fait de lire le présent livre numérique vous donne le droit de l'offrir en cadeau à qui vous le souhaitez.

Vous êtes autorisé à l'utiliser selon les mêmes conditions commercialement, c'est-à-dire à l'offrir sur votre blog, sur votre site web, à l'intégrer dans des packages et à l'offrir en bonus avec des produits, mais **PAS** à le vendre directement, ni à l'intégrer à des offres punies par la loi dans votre pays.

Ce livre est conçu à but non lucratif. Il a été écrit pour aider à la création de scénarios. Il a pour vocation de s'améliorer au fil des versions. À ce titre, vous pouvez questionner son auteur si quelque chose ne vous semble pas clair. Vous pouvez aussi donner vos impressions, vos suggestions et vos conseils :

Par e-mail : t.gavoty@vaincre-la-page-blanche.com

Sur le blog : <https://Vaincre-la-page-blanche.com>



Ce livre est sous licence **Creative Common 4.0 "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International"**, ce qui signifie que vous êtes libre de le distribuer à qui vous voulez, à condition de ne pas le modifier, de n'en tirer aucun bénéfice financier, de toujours citer Thibault Gavoty comme l'auteur de ce livre, et d'inclure un lien vers <https://vaincre-la-page-blanche.com>

"Écrire un scénario en 10 étapes simples" par Thibault Gavoty est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Conseils avant de commencer

Que ce soit pour un roman, une BD, une pièce de théâtre, du cinéma, il est inévitable de construire votre scénario. Alors, pour éviter les pièges les plus classiques, je vais vous indiquer la marche à suivre en 10 étapes. Avec ces conseils, vous allez :

<https://Vaincre-la-page-blanche.com>

Avant de vous lancer dans la lecture de ce livre, sachez que pour profiter au maximum de mes conseils, je vous suggère de le garder à portée de main (ou de clic) pendant que vous travaillez sur votre œuvre.

Il vous sera cent fois plus utile de lire une partie pour la mettre en application immédiatement, plutôt que de tout lire et de ne rien faire.

Sommaire

Cliquez sur un chapitre pour vous y rendre directement

<i>Conseils avant de commencer.....</i>	<i>3</i>
<i>Étape 1 : l'idée.....</i>	<i>7</i>
<i>Étape 2 : le dénouement.....</i>	<i>11</i>
<i>Étape 3 : le conflit.....</i>	<i>13</i>
<i>Étape 4 : les personnages</i>	<i>15</i>
<i>Étape 5 : le plan.....</i>	<i>19</i>
<i>Étape 6 : les liens.....</i>	<i>23</i>
<i>Étape 7 : les chapitres.....</i>	<i>26</i>
<i>Étape 8 : l'écriture</i>	<i>29</i>
<i>Étape 9 : la correction.....</i>	<i>33</i>
<i>Étape 10 : bêta lecture et peaufinage.</i>	<i>37</i>

Étape 1 : l'idée

En tout premier lieu, il y a votre idée. Votre idée est non seulement la première pierre de la construction de votre scénario, mais c'est aussi l'une des plus importantes. La première chose à faire avant de commencer à écrire est de bien définir votre idée. Quelle est-elle exactement ? Quelles en sont ses limites ? Quand et pourquoi l'utiliser ? Quelle valeur apporte-t-elle au monde et à l'humanité ? Posez-vous ces questions et essayez vraiment de comprendre le sens profond de votre idée.

Dans votre esprit, il y a probablement une excellente idée. Si elle reste dans un coin de votre tête, ce n'est pas par hasard ; c'est qu'elle a de la valeur ! Et laissez-moi vous le dire, c'est même très probablement un trésor ! Une véritable pépite d'or !

Supposons que votre idée soit quelque chose dans ce style : « *il est important d'être dans de bonnes conditions pour tenter sa chance* » ou bien : « *il faut savoir se relever après un échec* » ou encore : « *il ne faut pas laisser le doute nous décourager* » Ah oui ! « *Il est aussi important d'avoir fait du sport pour avoir un bon état d'esprit et pour maximiser ses chances* » et enfin : « *il faut bien dormir et blablabla*

et blablaba... ». Très bien ! Vous avez votre idée ! Et c'est une pépite d'or parfaitement pur qui fait 12 kilos ! Génial ! Félicitations ! Est-ce que votre fortune est faite ? Non, pas encore. Car après l'avoir sortie du sol, votre pépite de 12 kilos est encore pleine de terre et de sable. Comme c'est le cas ici, ce qui nous intéresse, c'est l'or, pas la terre ! C'est donc le cœur de votre idée que nous allons chercher. Ainsi, au même titre que nous allons nous débarrasser de la terre autour d'une pépite d'or fraîchement sortie du sol, nous allons nous débarrasser de tout ce qui ne nous sert pas dans votre idée.

Pour cela, il faut procéder à la purification. Maintenant que vous avez votre idée, affûtez-la. Les idées vont et viennent à toute vitesse et c'est facile de s'éparpiller. L'idée évoquée dans le paragraphe précédent est encore bien trop vague, il va donc falloir simplifier pour purifier. Et pour simplifier, il y a une règle très efficace : **Tout ce qui n'est pas indispensable doit être supprimé.** Cette règle est tellement importante qu'elle mérite que je la répète.

Tout ce qui n'est pas indispensable doit être supprimé.

Affûtez donc votre idée et supprimez, sans aucune pitié, tout ce qui n'est pas parfaitement indispensable. Acceptez le fait que vous ne pourrez pas parler de tout l'univers, vous devrez simplifier au maximum. Débarrassez-vous, ici et maintenant, de tout ce qui n'est pas vital pour ne garder que la pierre précieuse dont vous avez vraiment besoin. C'est une étape douloureuse. Mais elle vous permettra de définir les limites de votre idée. Et avec ces limites, vous ne pourrez plus vous perdre en route. Serrez donc les dents, ignorez la douleur et tranchez. Jetez. Sacrifiez... Purifiez.

Félicitations ! Vous avez purifié votre idée. Si vous avez été courageux, il ne doit vous rester qu'une seule phrase. Dans le cas présent de notre recherche, cette phrase serait la suivante : « *Essaye souvent, ça marche parfois* ». Si vous en êtes là, vous devez

recommencer l'étape de purification. Car vous avez l'impression d'avoir supprimé tout ce qui n'est pas indispensable, mais c'est faux. Si vous avez encore une phrase, c'est que vous avez un concept encore trop vague. Peut-être que votre idée n'est pas assez précise dans votre esprit. Si c'est le cas, cherchez dans les profondeurs de votre idée et ressortez-en son cœur. Si vous y parvenez, alors il ne doit vous rester qu'un seul mot. Dans le cas présent, si on plonge dans le « *Essaye souvent, ça marche parfois* » et que nous en extrayons son cœur, alors le mot qu'on en tire est le suivant : **Persévérance**. Bien sûr, cela n'enlève rien à tout ce que vous avez jeté en route.

« Bien dormir, multiplier les tentatives, accepter les échecs, ne pas douter et tout le tralala... » Maintenant que votre idée a été purifiée au maximum, vous remarquerez qu'elle ne peut plus être réduite. Pourquoi ? Parce que la fameuse règle s'applique encore :

Tout ce qui n'est pas indispensable doit être supprimé

Le mot « Persévérance » est indispensable.

Il doit donc être gardé.

C'est votre pépite d'or pur.

Étape 2 : le dénouement

Maintenant que vous avez une pépite d'or pur, vous pouvez travailler avec. Ce trésor va être omniprésent dans votre histoire. En plus d'être l'alpha et l'oméga, ça va surtout être la conclusion, le dénouement qui doit illustrer votre morale.

Si je dois construire une histoire avec cette pépite d'or, alors le dénouement sera celui d'un homme qui, après 999 échecs, réussit à la 1 000ème tentative. « *L'ampoule électrique produit de la lumière. Et le visage de Thomas Edison est éclairé autant par son sourire que par sa création* ». Vous remarquerez que dans cette scène, le mot « **persévérance** » n'est même pas utilisé tellement il est démontré par l'histoire. Il n'y a pas besoin de le mentionner, car votre pépite d'or, c'est la morale de votre histoire.

Adaptez dès maintenant votre récit à votre public. Plus vous visez un public jeune, plus je vous suggère d'expliquer votre morale. À l'inverse, si vous êtes lu par des adultes, je vous recommande vivement de ne pas donner le fond de votre morale avec votre idée, votre pépite d'or purifiée. Faire cette erreur revient à dire : « *Vous voyez, après 999 tentatives, ça marche enfin ! C'est donc important d'être persévérant* ».

Si vous faites cela votre public risque de se sentir infantilisé. Pire, il ne sera pas libre d'interpréter lui-même ses propres concepts de la persévérance.

En lisant votre roman avec son dénouement, certains lecteurs s'attacheront au fait de se relever après les échecs. D'autres diront qu'il ne faut pas laisser le doute s'immiscer. D'autres encore penseront qu'il est important d'être dans de bonnes conditions pour faire aboutir ses projets.

Laissez les livres de faire leur propre morale. Ça leur permettra d'argumenter et de débattre avec d'autres lecteurs. Hop, un peu de publicité gratuite !

Étape 3 : le conflit

Maintenant que vous avez votre dénouement qui déchire, vous devez inclure un conflit. Ne pas avoir de conflit, c'est la certitude d'ennuyer vos lecteurs. À l'inverse, si vous avez une confrontation qui se profile, vos lecteurs vont être surexcités. Mais le conflit, ce n'est pas forcément une bataille. Le conflit c'est un combat. Un personnage lutte contre quelque chose. Ce personnage c'est votre héros, et la chose contre laquelle il lutte doit être une adversité plus grande que lui. L'erreur classique des débutants c'est d'avoir un héros trop fort.

Admettons que ce soit un maître de karaté. La pseudo-adversité qu'il rencontre est un méchant qui essaye de capturer sa petite amie. Sauf que le méchant est petit, moche, boiteux, asthmatique et en plus débile car il agit juste sous les yeux du héros. Le héros intervient, lui casse la gueule et l'histoire se termine. Il y a eu zéro enjeu !

Par contre, inversez tout simplement les rôles. Ayez un héros fragile dont la petite amie se fait enlever par un maître de karaté. Le lecteur va se prendre de pitié pour lui ! Il va se demander comment il va faire. Vous créez tout de suite de l'intrigue. C'est pour cette

raison qu'il faut un déséquilibre. Votre héros doit être désavantagé, et il doit en plus lutter contre un adversaire plus fort que lui. L'idée est que votre lecteur se dise : « *Purée, il n'y arrivera jamais !* ».

Dans le cas de notre histoire portant sur la persévérance, exposons d'entrée de jeu le héros et surtout ses points faibles qui vont l'empêcher d'aller vers son objectif : Thomas Edison est sourd. Il se retrouve veuf jeune et avec trois enfants sur les bras. Et comme si ça ne suffisait pas, il est très mauvais manager. Du coup, les gens le considèrent comme tyrannique. Bref, ce n'est pas un départ avantageux.

Et que veut-il faire ? Révolutionner le monde avec ses inventions ! Rien que ça ! Ses inventions sont considérées comme saugrenues. Le monde entier lui explique qu'il perd son temps. Il y a des tonnes d'inventeurs plus brillants que lui, plus doués et capables de travailler en équipe. Bref, c'est mal engagé. Sauf qu'à la fin de l'histoire, il crée l'ampoule électrique !

Vous, en tant qu'auteur, vous savez comment il y parvient : grâce à la persévérance ! Sauf que le lecteur, lui, n'en sait rien.

Vous commencez donc à créer de l'intrigue...

Étape 4 : les personnages

À présent, attachons-nous aux personnages. Les personnages sont très importants, plus encore que le scénario lui-même. Il faut que votre lecteur s'attache à vos personnages. Comment faire ? C'est très simple ! Mettez-les dans des situations vraisemblables. Si vous parlez de persévérance et que la timidité ou le doute sont les pièges les plus communs, alors faites en sorte que votre héros tombe les deux pieds dedans.

Il faut que le héros soit confronté aux mêmes difficultés et aux mêmes souffrances que votre lecteur. Si vous faites ça, vous faites vibrer la corde sensible et vous déclenchez l'émotion. Déclencher l'émotion, rappelons-le, c'est le travail d'un écrivain. On n'a jamais remis de médaille à l'auteur d'un livre pour lequel on s'ennuie.

Mais il est aussi important d'avoir un méchant. Je dirai même que si vous avez passé deux heures à créer votre héros et à le personnifier, il faut en passer le double pour créer votre méchant. En fait, pour vous en tant qu'écrivain, l'antagoniste est votre meilleur ami. Il peut tout faire ! Il gagne plein d'argent à chaque fois qu'il joue au casino. Il peut violer la loi sans jamais se faire arrêter. Il peut

même user de pouvoirs surnaturels sans se fatiguer et, en plus, il est imbattable au combat, charismatique, intelligent, bref, vous l'avez compris : il a tout !

Donnez des objectifs clairs à vos personnages. Ils doivent avoir une idée précise de ce qu'ils veulent et d'où ils vont. Cette idée doit être en adéquation avec leur psychologie.

L'erreur à ne pas commettre par l'auteur, est celle de faire endosser le mauvais rôle au méchant qui finira systématiquement vaincu par le héros. Et inversement pour le héros : si son seul objectif est d'aller directement à la fin du scénario, sans aucune cohérence, ce n'est pas crédible.

Donnez-leur donc des objectifs cohérents expliquant leurs motivations. Je m'explique : si un personnage veut, au tout début de l'histoire, à peine sorti de sa campagne, aller assassiner le vampire, ce n'est pas crédible.

Par contre, si le héros veut rejoindre une amie qui s'est faite enlever, alors il part à sa recherche, se heurte à plusieurs difficultés puis il finit par la retrouver et, ensemble, ils parviennent à vaincre le vampire, l'histoire y trouve ainsi plus de justifications.

Trouvez des éléments justifiant les actions de votre personnage et essayez de construire une morale :

- *Un clown monstrueux rôde et enlève des enfants pour les assassiner ? C'est parce qu'il en a besoin pour survivre le pauvre !*
- *Un fou furieux torture ses victimes avec des pièges complexes tout en les regardant souffrir ? C'est pour leur faire comprendre le sens de la vie ! Quel bienfaiteur !*
- *Une gamine tue des adultes, retourne sa tête à 180° et, en plus, elle est capable de voler et de vomir à une portée de trois*

mètres ? Ce n'est pas de sa faute, elle est seulement possédée par un démon !

- *Votre méchant est un colonel SS exterminant les juifs ? C'est parce qu'il est obligé d'obéir aux ordres du 3e Reich, évidemment !*

Vous voyez ? Même pour les pires créatures que le cinéma nous a permis de rencontrer, il y a une morale un peu bancal. Essayez de rendre cette morale la plus justifiable possible et vous rendrez votre antagoniste aussi crédible que terrifiant.

Découvrez d'autres manières de rendre vos personnages uniques sur mon article :

<https://vaincre-la-page-blanche.com/les-personnages/>

Étape 5 : le plan

Quand vous en êtes là, vous devez faire un plan. Vous savez désormais comment votre histoire va se terminer, comment votre héros va vaincre, pourquoi, quand et où.

Car oui, vous avez pris un héros faible, désavantagé mais courageux. En face de lui vous avez pris un méchant, fort, surpuissant et dénué de pitié. Et pourtant, d'aventure en aventure, le héros, même s'il en prend plein la gueule, affronte un à un les défis qui se présentent à lui. Et il se relève, il parvient à les surmonter en y laissant des plumes mais au final, il arrive à son objectif grâce à une situation qui déchire ! Une situation bien stylée qui se doit d'être unique, inattendue, spectaculaire, renversante... Extraordinaire !

Cette situation doit surprendre votre lecteur. Cette scène cruciale, durant laquelle tous les enjeux de votre histoire se jouent, porte un nom, le **climax**.

Puisque vous avez suivi les 4 premières étapes, votre climax est le symbole de la réussite de votre idée. Dans notre histoire avec Thomas Edison, je dirai que le climax a lieu au moment où il a tout perdu, son atelier de recherches, ses inventions, ses brevets, son

courage, l'espoir, la raison et même sa chemise... Et quand des types frappent à la porte pour venir lui saisir le reste de son âme, BIM ! Là il réussit enfin !

Le climax surprend alors tous les personnages ainsi que le lecteur :

- Le héros est surpris car il pensait se planter une 1 000eme fois.
- Le méchant est surpris car il avait misé gros sur l'échec de son adversaire.
- Tel personnage secondaire est surpris car il a vu le héros perdre la raison.
- Tel autre personnage secondaire est aussi surpris car il comptait sur la victoire du méchant, etc, etc.

Toutes ces situations, conduisant vos personnages à la surprise du climax, sont à préparer. Pour ce faire, encore une fois, c'est facile. Vous devez créer des scènes de pré-climax pour chaque personnage intervenant. Dans ces scènes de pré-climax, vous expliquez donc de quelle manière ce personnage envisage l'avenir en se basant sur l'échec inévitable du héros qui a déjà tout perdu et qui n'a plus d'espoir. Croit-il...

Commencez par votre héros, mettez juste un titre et le détail des évènements mais n'écrivez pas toute la scène : c'est encore trop tôt. Passez ensuite à la scène qui a lieu juste avant le pré-climax. Remontez ainsi jusqu'au début de l'histoire. Faites la même chose pour votre antagoniste. Et enfin pour chaque personnage arrivant au climax. Faites-le aussi pour les personnages tertiaires qui disparaissent en cours de route.

Prévoyez, au tout début, une préface pour présenter les lieux où l'intrigue va se dérouler. Ce sont ces lieux qui seront amenés à évoluer pendant l'histoire.

Ajoutez ensuite un postface (je trouve ce mot très moche), notez ce que vous voulez raconter dans l'après-victoire. Mais soyez succinct, l'après-victoire est proche du hors-sujet donc il faut être bref. Par exemple, une préface intéressante pour notre histoire de Thomas Edison serait d'aborder la situation technologique mondiale avant d'évoquer le travail du héros. Une postface parlerait de la vie du héros après sa réussite et les améliorations dans la vie des gens.

Voilà ! Avec votre préface au début, votre liste de scènes qui mènent au climax et votre postface à la fin, vous avez une bonne base pour votre récit. Vous obtenez le déroulé de toute votre histoire.

Tous les enjeux, toutes les surprises, toutes les explications, tout est présenté devant vous d'une manière chronologique... Félicitations ! Vous avez construit le plan de votre roman. C'est une très bonne base !

**Le plan du roman, c'est les fondations de votre maison.
Plus c'est costaud, plus la maison tient debout.**

Étape 6 : les liens

Maintenant que vous avez un plan en mithril et un scénario d'enfer, il reste une chose importante à faire. Ajouter le grain de sel qui fait toute la saveur de votre œuvre. Vous devez réaliser des liens. Qu'est-ce qu'un lien au juste ? Ça peut aussi s'appeler la relation de cause à effet, le Karma, la causalité ou peu importe le nom. Ce qui est sûr c'est que toute action entraîne des conséquences.

Le climax le plus utilisé et qui marche toujours autant, c'est le suivant : votre héros se fait tirer dessus par un personnage. Il s'écroule, tout le monde le croit mort. Pourtant non ! Il a survécu ! Pourquoi ? Car dans sa poche il a un livre qui a arrêté la balle ! Ce livre d'où vient-il ? D'une scène qui a eu lieu avant. Votre héros a aidé un personnage secondaire qui lui a offert ce livre et sa vie est sauvée. Le Karma fait son œuvre !

Mais ça peut être plus subtil. Votre héros aide un personnage secondaire qui se fait agresser, et il se trouve que ce personnage secondaire est gardien de prison ! Du coup quand votre héros se fait

emprisonner, hop ! Ce personnage lui est redevable et lui permet de s'enfuir.

Mais le Karma ça marche aussi dans l'autre sens. Votre héros est peut-être un bon samaritain, mais par moments il fait des erreurs. Admettons que votre héros soit un chef d'armée et qu'il refuse d'avoir dans ses hommes un soldat infirme qui postule. L'infirmes est vexé, il s'enfuit et part rejoindre l'armée adverse en révélant tous les secrets et les points faibles de votre héros. Et là par contre, votre personnage le paye très cher ! Je ne vous cite pas la référence ? Je sais que vous êtes des gens cultivés.

Donc voilà, notez dans vos scènes tous les liens qui les unissent les unes aux autres. Expliquez succinctement quelle action dans une première scène entraîne quelle conséquence dans la suivante etc. Plus une scène est importante, plus elle est liée à d'autres. Celle du climax doit avoir un maximum de liens justifiant sa conclusion.

Vous avez décidé de faire un roman d'aventure qui se termine par une confrontation Protagoniste-Antagoniste ? Très bien. Par contre, rappelez-vous que ce combat doit être inégal ! En principe, le héros est censé perdre. Si vous voulez que votre héros gagne ce combat, il va falloir expliquer pourquoi. Peut-être qu'il s'est entraîné aux arts martiaux ? Dans ce cas, il y a un lien avec les scènes d'entraînement et les techniques apprises et qu'il met alors en pratique. Peut-être que votre héros va être aidé ? Il y aura alors un lien avec la scène qui explique pourquoi ce personnage vient l'aider. Mais si votre héros se fait aider, le méchant peut aussi être aidé. Ça c'est un excellent moyen de surprendre votre lecteur.

N'oubliez pas, essayez toujours d'être imprévisible et cohérent. Les liens permettent de tout expliquer et tout justifier. Il faut juste les placer au bon endroit. À l'inverse, il peut vous arriver de trouver des scènes qui n'ont aucun lien avec les autres. Ça signifie qu'elles sont

Écrire un scénario en 10 étapes simples

hors-sujet. Elles ne sont donc pas indispensables... Dans ce cas-là, qu'allons-nous faire d'elles ? Je suis sûr que vous le savez...

Étape 7 : les chapitres

Réunissez maintenant vos scènes en chapitres. Un chapitre doit représenter un enjeu avec une victoire. Par exemple pour notre histoire de Thomas Edison, le premier chapitre serait de confronter notre personnage à la pauvreté alors qu'il a besoin d'un laboratoire pour faire ses recherches. Il lutte donc contre une première adversité jusqu'à l'obtenir, pourtant ce n'était pas gagné au départ.

Dans le ou les premiers chapitres, votre personnage ne lutte pas encore directement contre l'adversité principale ni contre l'antagoniste directement. C'est seulement lorsqu'il commence à avancer dans ses projets qu'il attire l'attention de l'antagoniste et que l'opposition commence à grandir.

Vos chapitres sont en fait des mini-histoires, avec leur propre enjeu. Elles ont aussi un antagoniste secondaire ou une adversité secondaire. Par exemple, dans le cas de notre petite histoire avec Thomas Edison fauché qui a besoin d'un laboratoire, on peut aussi lui attribuer une grande timidité (adversité) ainsi qu'un banquier qui

lui réclame des sous, rapidement (antagoniste secondaire). Pourtant, votre personnage va s'en sortir.

Par exemple, en aidant quelqu'un dans le besoin, pourquoi pas un chercheur dans la difficulté. Votre héros capable d'aider ce chercheur s'attire ainsi les bonnes grâces, et ce chercheur lui offre soit un laboratoire, soit de l'argent pour l'obtenir ou encore il lui prête un local. Bref, la situation se débloque. Il va l'aider mais ça va être difficile, il va y avoir un enjeu, un risque et un mini-climax puis une victoire qui ouvre la porte sur la suite du récit. Et ainsi de suite.

Mais attention ! Ne rallongez pas inutilement votre récit. Ne débloquez pas la situation d'une manière molle. L'erreur à éviter ici, c'est que le personnage aidé n'offre pas un laboratoire mais une voiture de luxe en panne et volée, par exemple. Du coup, le héros doit réparer la voiture. Il ne sait pas faire ça. Alors, il passe par un garagiste. Il doit trouver de l'argent pour la faire réparer. Il fait un petit boulot inutile (que l'on explique), il gagne de l'argent, il la répare enfin. Finalement, quand il essaye de la vendre il est repéré par la police car c'est une voiture volée, il est arrêté...

Vous voyez bien qu'on s'éloigne du scénario. C'est exactement ce qu'il faut éviter à tout prix. Restez simple ! Est-ce que ces aventures avec une voiture volée et en panne sont indispensables pour votre scientifique ? Certainement pas. Donc, stricte application de la règle numéro 1 que j'aime répéter :

Tout ce qui n'est pas indispensable doit être supprimé.

Ensuite, gardez en tête qu'il est capital d'adapter la taille de votre récit à votre niveau réel. Ne vous lancez pas dans une histoire à 8 chapitres de 15 scènes par chapitre si vous ne maîtrisez pas déjà la réalisation d'une histoire à un seul chapitre.

Si vous débutez, faites la paix avec cette réalité. Au ski, vous ne vous lanceriez certainement pas sur une piste noire avant d'être à l'aise sur une piste verte, n'est-ce pas ? Ce serait risqué. Eh bien, en écriture c'est la même chose, même si vous ne risquez pas de vous tordre une cheville en écrivant, je vous l'accorde. Vous pouvez tout de même perdre plusieurs années de votre vie. Alors si une entorse à la cheville met 3 à 5 semaines pour se rétablir, les années perdues dans un manuscrit inutile ne reviendront jamais. Bien sûr vous aurez tout de même progressé, mais pas selon une bonne courbe de progression.

Préférez donc un scénario simple, court, concis et précis. Offrez à votre lecteur 5 pages pour lesquelles il sera passionné et vivra des émotions fortes, plutôt que 300 pages pour lesquelles on vous répondra « *Mouï... Il y a une idée intéressante mais... bof, trop long, j'ai décroché* ».

Si vous voulez lire des histoires à un chapitre, sachez que je me suis lancé le défi d'écrire une histoire par semaine. J'ai commencé en septembre 2019. Toutes ces histoires s'écrivent en un seul chapitre, systématiquement. On entre directement dans le vif du sujet et on va directement vers la scène finale. C'est intense, le temps de lecture va de 15 à 50 minutes selon les histoires, et vous verrez qu'après avoir lu mes conseils d'écriture de scénario, vous allez certainement déchiffrer toutes mes techniques employées. Une histoire courte à un seul chapitre ce n'est pas un roman, ça porte un nom que vous connaissez certainement : **une nouvelle**. Par contre, vous pouvez faire un roman avec plusieurs nouvelles, ça s'appelle un **recueil de nouvelles**.

Choisissez donc avec beaucoup de prudence la taille de votre histoire.

Étape 8 : l'écriture

Félicitations ! Vous n'avez pas encore écrit, et pourtant vous avez déjà beaucoup travaillé ! Votre plan est fin prêt, il a une structure solide, un début et une fin, un climax, des liens, des personnages cohérents, bref, vous êtes prêt ! Mais avant de partir, commencez par vous féliciter.

En appliquant ces premières étapes, vous avez évité de nombreux pièges. Imaginez que vous êtes 5 000 écrivains sur la ligne de départ, sachez que 3 000 d'entre eux vont laisser leur peau dans les pièges que vous avez soigneusement évités. Vous êtes toujours dans la course ! Donc, encore une fois, bravo !

Maintenant, il s'agit d'écrire. Comme je l'ai déjà dit, je vous suggère de commencer par la fin. Par votre climax. Détaillez-le au maximum : ça se passe où ? Dans un hangar ? Sur une plage ? De jour ? De nuit ? En été ? Est-ce qu'il fait beau ? Qui est déjà présent avant le début de la scène et qui fait son entrée en catastrophe ? Qui fait quoi, juste avant que la scène ne commence ? Bref, tout doit être limpide pour vous.

Cette scène doit être un moment d'extase pour votre lecteur. Elle révèle tous les mystères, elle accomplit la destinée du héros, elle est la récompense pour votre lecteur. Dans cette scène, vous lui dites « *Merci de m'avoir lu jusqu'ici, je vais vous offrir le meilleur de moi-même* ».

Alors vraiment, rendez-la aussi extraordinaire que possible.

Ensuite, attaquez vos autres scènes par affinité. Écrivez celle qui vous inspire le plus en premier. Plus vous allez écrire des scènes inspirantes, et plus vous allez avoir des idées à rajouter dans les autres scènes. Ça va vous motiver pour les écrire mais en plus, ça va les rendre sensationnelles pour votre lecteur.

À présent, vous allez devoir lutter pour ne pas tomber dans le dernier piège. Celui qui vous menacera tout le long de votre carrière d'écrivain, et certainement tout au long de votre vie. Ce piège porte un nom : **Le doute**.

Sachez que le doute tue plus de rêves que l'échec n'en tuera jamais. Le doute vous fera vous remettre en question, il vous fera abandonner. Il vous fera vous demander si ce que vous écrivez a une seule chance d'être lu par qui que ce soit.

Cette étape, c'est ce que l'on appelle la traversée du désert. Pour y faire face, je peux vous suggérer de lire mon article sur l'envie d'écrire : <https://vaincre-la-page-blanche.com/lenvie-decrire/>

Mais je vous suggère surtout d'être constant et de continuer d'avancer, qu'importe votre humeur et votre motivation. Si vous n'avez plus aucune motivation et que le désespoir vous cloue au sol, encore une fois, des astuces peuvent vraiment vous aider dans l'article que j'ai cité plus haut.

Fixez-vous des jours et des heures pendant lesquels vous écrirez. Écrivez chaque semaine, quoi qu'il arrive, chaque jour si vous le pouvez. Bien sûr il faut adapter votre emploi du temps.

Écrire un scénario en 10 étapes simples

Donnez-vous comme objectif d'écrire deux scènes par semaine. Simplement, en vous fixant cet objectif et un calendrier vous pourrez savoir à quel moment vous aurez terminé d'écrire. Mais surtout, concentrez-vous sur le fait d'avancer. Ne revenez jamais sur ce que vous avez écrit et ne corrigez rien.

**Ne faites rien d'autre qu'avancer. Et n'oubliez pas :
celui qui brille le plus fort dans la lumière c'est celui qui
travaille le plus dur dans l'ombre.**

Étape 9 : la correction

Vous avez terminé votre roman ! Félicitations ! Vous avez écrit le mot FIN ! Ça y est, tout est beau, tout est propre ! Vraiment bravo, vous y avez laissé votre âme, votre cœur, votre énergie, votre passion et votre temps... C'est votre création !

Il faut maintenant bien la traiter. Car elle comportera des fautes. Plein de fautes ! Même si vous êtes ceinture noire en dictée, il y en aura, c'est inévitable.

Donc, pour récupérer le plus gros des fautes, il va y avoir deux corrections. La première correction s'appelle la correction « à voix haute ». Comme son nom l'indique, vous devez relire votre histoire entièrement à voix haute, lentement, calmement. Plus vous allez être lent et plus vous allez être efficace dans la correction. Vous repèrerez plus de fautes, des mots manquants et des incohérences.

Profitez de faire cette lecture pour vous demander : « *Est-ce que tout est clair ? Si quelqu'un était à côté de moi, à entendre l'histoire que je raconte, est-ce qu'il comprendrait absolument tout ?* »

Cette question est importante, car même avec toute la bonne volonté et la meilleure stratégie, vous allez certainement oublier

d'expliquer certains détails, de présenter certains personnages, de justifier leurs motivations... Bref, des informations peuvent manquer et c'est le moment rêvé pour rectifier.

Une fois la correction à voix haute terminée, nous passons à la suivante : la correction à voix basse. Pour ce faire, vous employez un correcteur d'orthographe. Et ne comptez pas sur le correcteur automatique de votre traitement de texte qui, lui, ne repère que la lettre manquante dans un mot. Il vous faut un correcteur qui corrige la syntaxe, la conjugaison, l'orthographe, tout !

Certains de ces logiciels sont payants, d'autres sont gratuits. Actuellement (Fin d'année 2019) j'utilise le site Internet Cordial, c'est gratuit et ça repère pas mal de fautes. Mais ce n'est pas infaillible. Rien ne vaut la correction par un professionnel : le métier de relecteur-correcteur existe.

Si dans votre entourage vous avez quelqu'un de disponible pour vous corriger votre récit, profitez-en. Mais sachez qu'en principe, tout travail mérite salaire, et croyez-moi quand je dis travail, corriger un manuscrit, c'est toujours un dur labeur ! Peu importe votre niveau.

Avant de parler argent, je tiens à préciser les missions d'un relecteur-correcteur. Comme son nom l'indique, le relecteur-correcteur est chargé de lire le manuscrit de l'auteur et d'y apporter toutes les corrections d'orthographe, de grammaire, de vocabulaire, de syntaxe, de typographie. Un travail sérieux comprend également des propositions de clarification de style, de phrases mal construites ou trop lourdes. Enfin, il devra assurer la mise en page de l'ouvrage avant l'envoi aux maisons d'édition.

Pour information, les tarifs sont proposés selon la prestation assurée (correction simple ou correction et mise en page ou encore réécriture, etc). Selon les correcteurs, ils peuvent être calculés au

nombre de mots ou de signes ou à la page et même à l'heure. Il est, par conséquent, difficile de donner ici des tarifs précis mais je vous incite à demander un devis et des références solides, avant de vous engager.

Pour vous donner une idée approximative, le coût du présent ouvrage comptant 6650 mots, soit 41 pages et calculé sur la base d'un tarif moyen de 0,017 € / mot, s'élèverait à 113 €, en prestation totale (correction, mise en page, relecture, échanges).

Attention, ce tarif n'est donné qu'à titre indicatif et n'a aucune valeur contractuelle.

Je vous rappelle qu'une demande de devis et le feeling avec le correcteur ou la correctrice sont garants d'une bonne collaboration de travail.

Donc, lorsque vous en serez à faire votre propre calcul, vous devriez être assez content de vous être débarrassé de tout ce qui n'est pas indispensable... N'est-ce pas ?

Étape 10 : bêta lecture et peaufinage.

Ça y est, votre texte est tout beau, tout propre. Corrigé par vos soins deux fois, et par votre bienveillante tata qui a pris sur son temps par amour pour vous ! Forcément, comme c'est votre bienveillante tata, elle vous a félicité, votre texte est génial, magnifique, etc. Ne prenez pas son avis en compte, il est influencé par sa relation avec vous.

Vous devez trouver maintenant des Bêta-lecteurs. Pour ce faire, rien de plus simple, vous pouvez en trouver sur Internet. Je vous recommande toujours de discuter un peu avec la personne avant de lui envoyer votre récit. Chaque exemplaire envoyé sort de votre contrôle à jamais. Il est peu probable qu'un best-seller vous soit volé de cette manière, mais ça peut exister. Donc, prenez le temps de discuter avec la personne et de voir si vous avez un « feeling ».

Dans cette conversation, je vous recommande de lui demander d'être honnête et explicatif. S'il vous répond qu'il a apprécié, ça ne sert à rien. S'il vous répond qu'il n'a pas apprécié, c'est déjà un peu mieux, mais ça ne sert pas beaucoup.

L'idéal est de trouver la personne qui vous dit : *« Tel passage est trop long. Tel personnage n'apporte rien. Telle scène est réussie,*

mais tu aurais pu la rendre plus émouvante en faisant telle chose ». La personne qui vous donne une réponse comme ça, franchement, invitez-la au restaurant et faites-vous-en un ami. C'est précisément ce genre d'explication qui vous permettra de progresser et d'améliorer votre roman.

Vous pouvez même demander à plusieurs bêta-lecteurs de lire votre manuscrit en même temps. Mais ne dépassez pas deux ou trois au maximum. Encore une fois, il vous faut des inconnus mais en qui vous aurez confiance.

Comme j'aime le dire, c'est plus gênant d'être lu que de se promener nu sur la place publique. Et les remarques de vos bêta-lecteurs vous feront mal. C'est inévitable. Plus elles seront justifiées, plus elles feront mal.

Il vous faut donc du courage, et il faut surtout des personnes capables d'argumenter leur point de vue avec tact. (On veut bien souffrir pour progresser mais on n'est pas maso non plus). Acceptez donc les suggestions avec courage. Croisez leurs remarques. S'ils sont plusieurs à vous faire la même remarque sur un même passage, sans s'être concertés, ça ne laisse aucun doute : vous devez revoir ce passage.

Cette étape est assez pénible : revenir triturer les profondeurs de son texte. Je vous recommande de sauvegarder votre texte et de le mettre de côté. Puis de tenter de réécrire la totalité de la scène en cause.

Certains auteurs recommandent même de réécrire la totalité du roman, simplement parce que le plan n'est pas fiable. Je pense que c'est la chose à faire si vous avez tout écrit sans aucun plan. Néanmoins, si vous avez suivi cette méthode à la lettre, réécrire uniquement la scène me semble un bon compromis.

N'oubliez pas : corriger un paragraphe par-ci, par-là, et une ligne ou deux ici et là, ça s'appelle rafistoler. Et ça ne marche pas. Réécrire la scène, c'est vraiment beaucoup plus efficace. Car en la réécrivant, vous allez vous débarrasser de tout ce qui n'est pas parfaitement indispensable. Et ça, vous le savez, j'adore ! (En principe vous devriez commencer à apprécier aussi...).

Lorsque c'est fait et que vos bêta-lecteurs ont relu vos scènes corrigées, on peut dire que vous y êtes. Vous êtes prêt à envoyer votre roman à une maison d'édition ! Et là, c'est le début du parcours du combattant. Mais c'est un autre combat que j'expliquerai certainement dans un article de mon blog ou dans un autre E-book.

Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas : le chemin parcouru justifie toujours l'effort. Si je dois donner une conclusion à cet E-book de tutoriel d'écriture, ce serait le suivant : **N'abandonnez jamais.**

Gardez en tête que, dans le fond, le seul véritable objectif à avoir pour devenir un écrivain, c'est de progresser. Votre premier roman ne sera probablement pas un best-seller. Il luttera peut-être même beaucoup avant d'être enfin accepté par une maison d'édition. Il ne le sera peut-être jamais. Mais tout ceci vous aura fait progresser. Et c'est peut-être votre deuxième ou votre troisième manuscrit qui se vendra enfin, et peut-être votre huitième qui vous apportera le succès et la gloire.

Fixez-vous le but d'atteindre la fin de votre roman. C'est là l'étape la plus difficile. Il existe tellement de manuscrits commencés et pas terminés. N'en ajoutez pas un de plus. Parmi eux, j'en suis certain, il y a des scénarios meilleurs que tout ce qu'on trouve dans la littérature et dans le cinéma. Laissez-moi vous le dire, c'est peut-être votre cas. Et il est possible que vous ne profitiez jamais de votre gloire, simplement parce que vous avez laissé le doute vous vaincre.

Mettez-vous en tête de finir votre roman et de vous confronter à la réalité et à l'échec.

**Avec l'échec vous pourrez progresser.
Alors qu'avec le doute, vous n'irez nulle part.**

Comme je l'ai dit, peut-être qu'après dix échecs, vous rencontrerez une victoire. Si c'est le cas, vous serez certainement d'accord avec moi pour dire que le chemin parcouru justifie l'effort.

Qui sait ? Ce jour-là, vous apprendrez peut-être que votre pépite n'est finalement pas constituée d'or... C'est peut-être du diamant ?

Une fois ce marathon terminé, vous aurez alors écrit un roman. Votre roman ! Mais comme je l'ai dit, c'est un long chemin de croix. Alors, j'aimerais préciser ceci :

***Je ne dis pas que ce sera facile.
Je dis juste que ça en vaut la peine.***

Merci d'avoir lu mon livre :
« Écrire un scénario en 10 étapes simples »

J'espère qu'il vous aura aidé à avancer dans le domaine merveilleux de l'écriture. Comme annoncé dans sa préface, il a pour but de s'améliorer au fil des versions. N'hésitez pas à me donner vos impressions et vos conseils :

Par e-mail : t.gavoty@vaincre-la-page-blanche.com

Sur le blog : <https://Vaincre-la-page-blanche.com>

« Écrire un scénario en 10 étapes simples ». Version 1.0.0.0

Écrire un scénario en 10 étapes simples